

Le Droit

La Région, jeudi, 1 février 2007, p. 11

"Stoppons la réforme" débarque à Gatineau

La Haye, Dominique

La Coalition "Stoppons la réforme", réunissant des opposants de la controversée réforme scolaire, était de passage à Gatineau, hier soir, dans le cadre d'une tournée d'information provinciale.

Mis sur pied par la Fédération autonome de l'enseignement (FAE) qui représente 27 000 enseignants au Québec, le mouvement fait circuler une pétition qui a recueilli 19 000 signatures depuis novembre dernier.

La coalition demande au ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, d'agir pour corriger les failles qu'elle perçoit dans la réforme implantée en 2000.

"Nous demandons de revoir les programmes scolaires et de les recentrer sur l'acquisition des connaissances, tels que savoir lire, écrire et compter, plutôt que sur l'acquisition des compétences, tel que prôné par la réforme", indique la présidente de la FAE et porte-parole de la coalition, Nicole Frascadore.

La coalition demande en outre que les élèves soient évalués en fonction de leurs connaissances dans les différentes matières et non selon une échelle des compétences.

Les membres de la coalition en ont aussi contre le fait que les élèves de la réforme ne peuvent plus doubler une année scolaire.

"C'est du camouflage qui se résulte par un échec, croit Mme Frascadore.

"Les difficultés d'apprentissage s'amplifient, car au fil des années, l'élève qui n'a pas acquis les connaissances dans des matières de base accumule des retards qu'il traînera toute sa vie."

La Gatinoise Andrée Mercier a retiré sa fille en première année de l'école, jugeant qu'elle avait un retard de connaissances qui ne semblait pas préoccuper l'établissement.

"Je voulais m'assurer que ma fille double sa première année pour qu'elle ne traîne pas son retard, car elle ne savait ni lire, ni écrire, ni compter, mais la direction de l'école me répétait qu'avec la réforme, ma fille allait quand même se rendre en 2e année et ne jamais doubler.

"C'est aberrant !", déplore la mère qui enseigne maintenant à sa fille à la maison.

"Je trouve dommage que l'école publique ne fonctionne plus selon le principe de l'égalité des chances, dit-elle, les ressources venant en aide aux élèves dans le besoin ne sont plus mises à leur disposition."